

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 12

Nachruf: Le théâtre en Pays de Vaud : Edith Burger n'est plus
Autor: R.Ms.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le théâtre en Pays de Vaud

Edith Burger n'est plus

« Edith » du Coup de Soleil !

On aura eu un petit serrement de cœur dans bien des coins du canton en apprenant la nouvelle de sa mort.

On a cru, jusqu'au dernier moment, en un de ces légers mieux qui amorce l'envol céleste de l'âme.

Elle avait usé le dernier de ses globules blancs à faire rire les gens, à les sortir, par voie de fantaisie, de leur ornière quotidienne.

Elle était désormais sans défense devant l'ingrate maladie.

« On est inquiet ! on est inquiet ! » chantait Gilles... parodiant le Vaudois se complaisant, par trop, dans sa « petite vie ».

Edith lui donnait la réplique et s'essayait à prendre notre accent pour donner le change... Elle y parvenait parfois délicieusement...

Elle avait une façon de lever les yeux sur vous et de vous planquer son regard de plein fouet sur les vôtres qui vous déconcertait de prime abord...

Mais un mot bon — pas un bon mot — dit de sa voix grave et harmonieuse vous redonnait aussitôt contenance...

La vie ne lui avait pas été facile : tout que ça !



Alors elle disait : « Oui, oui, je comprends », quand on lui laissait entendre que ça n'allait pas... Mais elle s'empressait d'ajouter : « Oui, oui, mais ça ira mieux, j'en suis persuadée. »

Pour elle ça n'a pas été mieux et les « pintes de bon sang » qu'elle avait permis aux autres de se faire tant de soirs successifs à la *Paix*, ces « pintes de bon sang » on a bien essayé de les lui rendre par transfusion...

Ça n'a servi de rien !

Elle était née pour donner, Edith, pas pour reprendre.

R. Ms.